

I – EXTRAIT DES NOUVEAUX PROGRAMMES

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre : la matérialité et la qualité de la couleur : les relations entre sensation colorée et qualités physiques de la matière colorée; les relations entre quantité et qualité de la couleur

II – LES SIX CONSTITUANTS DE BASE

APPRENTISSAGE

Modification durable des représentations et des comportements générée par une situation visant un objectif pédagogique.

Dans cet extrait des programmes ont été retenus les thèmes suivants :

Matérialité et qualité de la couleur

Relation entre quantité et qualité de la couleur

l'entrée initiale choisie pour engager la réflexion a été la citation de MATISSE " Un centimètre carré de bleu n'est pas aussi bleu qu'un mètre carré du même bleu ...".

L'apprentissage visé va donc concerner pour des élèves de cinquième un questionnement central sur la couleur

- **les diverses matérialités de la couleur** : la manière de les obtenir et des les mettre en œuvre dans une intention expressive – (S1, S2 et S3)

la couleur comme quantité : à partir de la citation de Matisse, la couleur croise ainsi la notion d'étendue et d'espace. (S4 et S5)

Les modifications visées quant aux représentations des élèves, concerneront leur capacité à considérer **la couleur comme élément pastique autonome** et en révéler le caractère sensible (sensation colorée) et la vocation spatiale.

Le second axe amènera les élèves à prendre en compte à travers la notion de quantité et d'étendue, **la couleur dans sa manière d'interagir dans et avec l'espace**.

A noter que le mètre carré donne une indication d'étendue mais pas de forme et qu'il faudra faire un choix précis dès le départ pour savoir si l'on travaille à partir d'un carré ou si la notion de forme doit aussi être interrogée. Mais considérant que la relation forme / couleur serait en soi une question spécifique, on évacuera cette question pour ne pas multiplier les pistes.

COMPÉTENCE

Savoirs en actes.
Ensemble de savoirs et de savoir-faire nécessaires à l'accomplissement d'une tâche complexe.

Expérimenter, produire, créer.

Découvrir et choisir des moyens plastiques variés pour révéler les qualités de la couleur et son potentiel sensoriel. Les séances 1,2 et 3 seront donc consacrées à un travail sur la qualité de la couleur et les différentes modalités plastiques (aspect technique) qui peuvent être mises en œuvre , et le potentiel perceptif et sensoriel (dimension expressive) lié à la qualité de la couleur.

Mettre en œuvre un projet plastique et artistique.

Envisager sa production de manière à l'exposer dans l'espace et la confronter aux productions de ses camarades. Le travail des séances 3,4 et 5 seront consacrées à des productions qui auront vocation à être confrontées dans l'espace, ce qui donne à ce travail un aspect à la fois individuel et collectif.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Comprendre et se saisir des œuvres d'artistes rencontrées dans la séquence. Les références à des artistes de la modernité et de la période contemporaine (+ HDA- les vitraux) permettra aux élèves de cinquième de se saisir de la manière dont se conjuguent couleur / qualité, couleur / espace dans l'art. Acquérir le vocabulaire adapté et l'utiliser dans l'élucidation de sa production, de celle des autres et des œuvres analysées.

Compétences comportementales

S'engager dans un processus de création coopératif ; manifester son esprit critique à l'égard de sa propre production et accueillir celle des autres avec un esprit positif.

<p>ÉVALUATION</p> <p>Appréciation qualitative et quantitative d'un apprentissage.</p>	<p>EVALUATION FORMATIVE</p> <p>L'élève comprend comment la question de la couleur se pose dans les pratiques artistiques. Il se saisit par la pratique des notions de qualité, matérialité, quantité de la couleur et de la relation couleur / espace. Il acquiert les éléments de vocabulaire lui permettant d'analyser de manière sensible et pertinente sa propre production, celle des autres et comprend les démarches artistiques liées à la question posée.</p> <p>Les acquisitions se feront lors des divers moments d'analyse orale commune et en fin de parcours dans le moment de verbalisation. L'élève fera un bilan de ses acquisitions dans la fiche d'auto évaluation</p> <p>ÉVALUATION SOMMATIVE – Il appartiendra au professeur d'élaborer la fiche d'évaluation de manière précise, à partir des éléments d'évaluation décrits ci-dessous.</p> <p><u>Seront évaluées les compétences suivantes, décrites dans la fiche élève :</u></p> <p>1 - La réalisation d'un carré de couleur dans laquelle l'élève a choisi un certain type de matérialité dans le but de lui conférer le plus de présence et de force possible + sa capacité à nommer les procédés plastiques utilisés et son intention</p> <p>2 – La capacité à participer à une installation dans l'espace de sa production mise en regard avec celles de ses camarades et à en rendre compte par le dessin et la photographie.</p> <p>3 – la capacité à donner des indications précises dans l'analyse d'œuvres (fiche références élaborée par le professeur))</p>
<p>PRATIQUE</p> <p>Démarche exploratoire articulant action et réflexion, sollicitant le langage plastique, supposant une intention expressive ainsi qu'une prise d'initiative de la part de l'élève ; le tout en réponse à un sujet. La pratique exploratoire s'oppose à la pratique d'exécution ou à l'exercice d'application.</p>	<p>Les élèves vont dans un premier temps produire par petits groupes de 3 ou 4 élèves, diverses matérialités et étendues de la couleur à partir du choix de couleur qu'ils auront fait.</p> <p>Dans un second temps les travaux seront confrontés <u>dans et à</u> l'espace. Cela permettra aux élèves d'appréhender la notion d'œuvre dans sa matérialité ainsi que le rôle dans la perception de l'œuvre de l'espace environnant et du ressenti du spectateur. L'œuvre n'est plus uniquement une « chose en soi » mais une expérience liée à son lieu d'exposition et au spectateur qui l'appréhende.</p> <p>On travaillera donc dans un second temps pour interroger la relation qui se tisse entre couleur et espace en se demandant si l'impact lié à la matérialité des surfaces colorées peut modifier la perception de l'espace. (Ce qui supposera de disposer de surfaces de présentation même provisoires assez dégagées).</p> <p>Diverses pistes sont aussi possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce que les élèves doivent envisager les différents dispositifs physiques de présentation : accrochage, suspension, poser au sol • Doivent –ils considérer les caractéristiques propres au lieu (lumière, couleur ou l'aspect fonctionnel des lieux ? ...) dans le choix de leur présentation. <p>Dans l'idéal cela serait intéressant et pertinent mais la réalité des lieux disponibles dans chaque établissement peut limiter ces approches ou brouiller le propos en le saturant de questionnements.</p>
<p>PROBLÉMATISER</p> <p>Du point de vue de l'enseignant : dégager des questionnements</p>	<p><u>Un nombre important de questionnements ont été évoqués</u> qui sont tous pertinents mais <u>induisent à chaque fois des pratiques différentes</u></p> <p>Comment la couleur devient-elle un espace ? Comment faire interagir couleur et espace ? Comment la couleur peut-elle requalifier un espace ? Comment la couleur peut-elle modifier la perception d'un espace ? <u>Finalement le choix sera la formulation suivante qui englobe les différentes pistes de travail engagées dans la séquence :</u></p>

<p>combinés au champ artistique, porteurs de réflexion et d'apprentissage. Du point de vue de l'élève : rencontrer, par la pratique, des questions artistiques et plastiques.</p>	<p><u>Comment interroger l'impact sur un espace de la couleur en jouant sur sa quantité et sa qualité ?</u></p> <p>EPI - Réflexions à mener aussi avec un prof de physique chimie quant aux notions d'optique – longueur de ondes chromatiques // bâtonnets récepteurs si la question est relative à la perception des couleurs dans l'espace.</p> <p>Idée que les couleurs chaudes et froides créent des sensations spatiales différentes : les couleurs froides reculent, les couleurs chaudes avancent ... C'est pendant la séance 4 que ces questions seront abordées au moment de la perception des productions dans l'espace choisi.</p> <p>Référence aussi à la chromothérapie – les effets de la couleur sur les états psychiques, les sensations (calme, angoisse, agressivité, tristesse ...)</p>
<p>RÉFÉRENCE</p> <p>Repère de nature artistique, philosophique, historique faisant autorité et permettant de se situer dans un champ culturel qui se veut accessible aux élèves. La connexion que la référence entretient avec la pratique de l'élève permettra une meilleure mémorisation.</p>	<p><u>Citations qui peuvent être évoquées comme points de repères dans la réflexion :</u></p> <p>MATISSE : " Un centimètre carré de bleu n'est pas aussi bleu qu'un mètre carré du même bleu ..."</p> <p>Robert DELAUNAY - « La couleur est forme et sujet » -</p> <p>Paul KLEE – « <i>La couleur est premièrement qualité, deuxièmement poids car elle a non seulement une valeur chromatique mais aussi une valeur de luminosité ; troisièmement elle est mesure, car, en dehors de ses qualités précédentes, elle a ses limites, sa circonférence, son extension, sa mesurabilité</i> ».</p> <p><u>Œuvres de référence</u></p> <p>Monnet, la salle des nymphéas – musée de l'Orangerie (installation 1927)</p> <p>Barnett NEWMAN, Clyfford STILL, Marc ROTHKO</p> <p>Yves KLEIN, Wolfgang LAIB, Nils UDO, Andy GOLDSWORTHY, Anish KAPOR</p> <p>Ann Veronica JANSENS, Oliafour ELIASSON, James, TUREL</p> <p>HDA - Chartres – vitraux de la cathédrale</p>
<p>VERBALISATION</p> <p>Au regard des productions des élèves, moment d'échange oral entre les élèves et le professeur, provoquant une interaction la pratique, la réception et la confrontation à d'autres œuvres. La finalité est de dégager des notions et du vocabulaire spécifique, de fixer des vocables et des références.</p>	<p>Les échanges oraux ont lieu tout au long de la séance et permettent aux élèves d'échanger et de nommer les solutions qu'ils envisagent ou la manière dont ils comprennent et ressentent les œuvres qui leur sont montrées aux divers moments du parcours.</p> <p>La verbalisation intervient en fin de parcours lors de la séance 5.</p> <p>Elle permet de faire un bilan des réalisations et de répondre à la question posée dans le sujet au vu de l'ensemble des productions.</p> <p>Elle permet de regarder autrement les références en étant sensible aux démarches artistiques qui les sous tendent.</p>

Les prérequis de la séquence.

Les élèves de cinquième ont déjà expérimenté et pratiqué les mélanges colorés ; ils connaissent le vocabulaire lié à ces notions et les pratiques permettant de moduler une couleur.

Les élèves ont déjà été amenés à considérer que la couleur n'est pas limitée à sa fonction de désignation et qu'elle peut intervenir comme matériau plastique à part entière en dehors de toute représentation.

Un rappel de la distinction entre espace littéral et espace suggéré sera utile en tout début de séquence. Et pourra s'appuyer sur la citation de Delaunay.

Dans cette séquence les élèves vont être amenés à considérer

- Ce que l'on peut concevoir comme matérialité de la couleur et en quoi cette matérialité va conférer à la couleur une force, un poids, un pouvoir de provoquer des sensations et des perceptions spécifiques.
- La notion de quantité ici cette notion concerne celle d'étendue sur une surface en deux dimensions
- La manière dont la couleur peut interagir avec l'espace et le spectateur.

Séquence APL - N° / 6 - Niveau 5

Titre de la séquence : la couleur et ses divers états spatiaux

PROBLÉMATIQUE - Question d'enseignement

Comment interroger l'impact sur un espace de la couleur en jouant sur sa quantité et sa qualité ?

Sujet

L'artiste français Matisse déclare : " Un centimètre carré de bleu n'est pas aussi bleu qu'un mètre carré du même bleu ..." par petits groupes nous essaierons de confirmer ou d'infirmer cette phrase en donnant à diverses surfaces d'une même couleur suffisamment de force et de présence pour s'imposer dans l'espace face aux autres.

Fiche élève élaborée par le professeur.

Celle-ci décrit les étapes du travail, les acquisitions de vocabulaire et d'analyse. Elle indique les consignes et les éléments d'évaluation.

COMPETENCES / EVALUATION

Compétences des nouveaux programmes/ Compétences expressives, techniques culturelles

Expérimenter, produire, créer. (compétences techniques)

Découvrir et choisir des moyens plastiques variés pour révéler les qualités de la couleur et son potentiel sensoriel.

Mettre en œuvre un projet plastique et artistique. (compétence expressive)

Envisager sa production de manière à l'exposer dans l'espace et la confronter aux productions de ses camarades pour en évaluer le potentiel spatial.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

Comprendre et se saisir des œuvres d'artistes rencontrées dans la séquence (voir Références).

Acquérir le vocabulaire adapté et l'utiliser dans l'élucidation de sa production, celle de ses camarades et des œuvres analysées.

Compétences comportementales

S'engager dans un processus de création coopératif; manifester son esprit critique à l'égard de sa propre production et accueillir celle des autres avec un esprit positif .

Œuvres et références APL

Claude MONET

Barnett NEWMAN, Clifford STILL, Mark ROTHKO

Nils UDO, Yves Klein, Anish KAPOOR

Ann Veronica JANSENS, James TUREL, Oliafour

ELIASSON

œuvres références HDA – Thématique

Vitraux de la cathédrale de CHARTRES

Vocabulaire spécifique

MATÉRIALITÉ - aplat, dégradé, ton, touche, camaïeu, empâtement, lavis, monochrome, trace, épaisseur, opacité, transparence

Immatérialité, projection

QUALITÉ DE LA COULEUR

Saturation, intensité, densité, diffusion, attraction

RELATION À L'ESPACE

présentation, surface, espace de présentation, surface, spatialisation, variation, échelle,

Nouveau Socle Commun des connaissances, des compétences et de culture

E.P.I.

H.D.A

Déroulement séquence

Séance 1

T1 – 20mn - Entrée directe par une pratique exploratoire simple; les élèves disposent de deux carrés de 10 X 10 cm. Consigne 1 (volontairement neutre) – « mettre en couleur » le premier carré en 10 minutes (les élèves disposent alors du matériel usuel. Consigne 2 : Plus bleu que bleu (ou plus rouge que rouge ou jaune que jaune ...) les élèves peuvent alors demander la mise à disposition de trois autres procédés plastiques propres à produire de la couleur qu'ils devront tous utiliser dans leur production (gouache épaisse, papiers colorés, tissus, craies grasses ...) et la mise à disposition d'outils spécifiques (couteaux, spatules, ...). Ils réalisent leur second carré en dix minutes aussi.. rangement

T2 - 10 minutes - la mise en commun des productions va permettre en assortissant ce temps de quelques références :

- De retrouver des notions déjà rencontrées en sixième : les divers états de la matière colorée (aplat, textures, monochrome, camaïeu).
- D'introduire la notion de matérialité et le vocabulaire qui lui est propre en évoquant les divers états de la matière colorée
- D'envisager comment la matérialité de la couleur amène la notion de qualité et les sensations qu'elle peut induire.

T3 – 10 mn - **Interroger ensuite la notion de qualité à travers diverses œuvres qui mettent en évidence diverses modalités matérielles de la couleur** : les diverses origines matérielles de la couleur, ses diverses modalités de production demander ce que signifie le terme « qualité de la couleur », ce qui va donner de l'intensité, de la force, du poids, de la présence, de la vibration, à la couleur (notion de saturation, densité, intensité)

Séances 2

T1 – 10 mn - Poser la question de la matérialité et de l'étendue. Demander aux élèves ce qu'ils pensent de la citation de Matisse et si la force de la couleur est liée aussi à son étendue. Mettre en évidence la relation entre qualité et quantité de la couleur + la notion de « sensation colorée » -

Montrer des références auxquelles sera ajoutée par un élève la représentation simplifiée d'un spectateur à l'échelle pour que la notion de quantité soit associée dans l'esprit des élèves à la place du spectateur qui appréhende le phénomène coloré.

T2 – 10 mn - **Sujet et explications rapides** – « *Quelle que soit la dimension du carré de couleur que je dois réaliser, je lui donne la force et la présence maximum pour qu'il s'impose dans l'espace lorsqu'il sera confronté aux autres carrés de la même couleur et d'autres dimensions* ».

Contrainte : le temps imparti pour cette production sera le même pour tout le monde – (20 minutes Séance 2 et 40 minutes séance 3).

Les élèves en fonction de la dimension du carré qu'ils tirent au sort, travailleront seuls ou par binômes ou par trois.

T3 – 10 mn – Tirage au sort des modalités du travail et des groupes ou binômes (en fonction du nombre des élèves et de la configuration de l'espace, il peut être judicieux de décider de travailler sur trois couleurs différentes ou quatre pour que la confrontation dans l'espace permette pour chaque couleur de mettre en relation un mètre carré 3 élèves) , deux carrés de 50 X 50 (2 fois deux élèves) et 3 de 10 X 10 cm (3 fois un élève) – soit un groupe de 10 élèves travaillant pour chaque groupe à partir d'une même couleur.

T4 - Début du travail plastique. 20 minutes

Séance 3

T1 – 40 mn - Rappel des consignes - fin du travail plastique - Rangement nettoyage - 40 minutes

T2 – 10 mn - Diverses références analysées en prenant en compte leurs dimensions et la place du spectateur qui va se trouver plongé dans un « bain coloré » (Rothko et Barnett Newman) ou considérer la peinture dans les limites du tableau de plus petite taille.

Distribution fiche références.

Séance 4

Tous les carrés de toutes les dimensions sont réalisés, secs et manipulables.

Ces différents travaux vont être confrontés dans l'espace grâce à des modes de fixation simples (pâte auto collante)

Il est important bien évidemment d'avoir choisi un espace suffisamment dégagé et permettant le recul nécessaire pour que les élèves puissent appréhender l'impact coloré et la sensation des productions (leurs productions et celles de leur camarades).

La souplesse du dispositif de présentation permet aussi de confronter dans l'espace des carrés de couleurs différentes et de tailles similaires ou différentes en variant les modalités de présentation.

T1 – 15 mn - Démonstration par le professeur qui va installer dans l'espace de diverses manières les propositions faites à partir de l'une des couleurs. Les élèves vont alors saisir que la manière de présenter dans l'espace les productions en fait varier l'impact et modifie la sensation. Jouer sur l'espacement, la hauteur, l'alignement, le basculement

T2 – 30 mn - **La consigne adressée à chaque groupe de couleur est de présenter les productions dans l'espace soit par deux, soit par 3 de manière à créer une impression d'équilibre puis de déséquilibre.**

La question des modalités de la présentation peut aussi être appréhendée à l'occasion de cette séance.

Prise de vues photographiques des installations proposées par les élèves

Séance 5

T1 – 30 minutes VERBALISATION - Les diverses photographies des présentations sont analysées oralement et des petits croquis brièvement annotés sont réalisés au fur et à mesure par les élèves. Chaque groupe se prononce sur la production de ses camarades à partir de questions simples :

T2 – 10 mn - Pour ouvrir en fin de séquence, le professeur va évoquer la notion de **l'immatérialité et de la couleur projetée**.

Des réalisations d'élèves recadrée vont être projetées dans la salle pour que les élèves réalisent qu'une production matérielle de dimensions « finies » peut donner lieu à une projection de dimensions variables. (ce qui les rendra aussi plus attentifs aux modifications que la projection des œuvres apporte dans la perception de leur réalité physique (dimensions, matérialité)

La projection devient grâce à l'intervention de la lumière une autre modalité du dialogue entre espace et couleur.

T3 – 10 mn - REF – Vitraux (relations HDA) – installations lumineuses d'artistes contemporains.

Références APL

Monnet, la salle des nymphéas – musée de l'Orangerie (installation 1927)

Barnett NEWMAN, Clyfford STILL, Marc ROTHKO

Yves KLEIN, Wolfgang LAIB, Nils UDO,

Anish KAPOR

Ann Veronica JANSENS, Oliafour ELIASSON, James, TUREL

Références HDA – THÉMATIQUE

Les vitraux de la cathédrale de Chartres

Le document ci-dessous permet à chaque élève de faire le bilan de la séquence en en reprenant les divers paramètres. Vos pouvez l'utiliser ou non dans votre présentation.

EVALUATION SÉQUENCE : « LE RÉEL RECOMPOSÉ »
COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES

ÉVALUATION FORMATIVE- BILAN ÉLÈVE

Les éléments de vocabulaire appris

Les artistes rencontrés

HDA – Œuvre et Thématique -

E.P.I – Disciplines associées

<p>1 -</p> <p>J'ai expérimenté diverses matérialités de la couleur</p>	<p><u>FAIRE LE POINT DE CE QUI A ÉT APPRIS, COMPRIS ET EFFECTUÉ EN TERMES SIMPLES PAR RAPPORT À LA PRODUCTION</u></p>	<p><u>A</u> <u>B</u> <u>C</u> <u>D</u> <u>E</u></p>
<p>2 -</p> <p>J'ai installé dans l'espace ma production en la confrontant à celles de mes camarades</p>		<p><u>A</u> <u>B</u> <u>C</u> <u>D</u> <u>E</u></p>
<p>3 -</p> <p>J'ai découvert et analysé les œuvres des artistes</p>		<p><u>A</u> <u>B</u> <u>C</u> <u>D</u> <u>E</u></p>
<p>COMPÉTENCES COMPORTEMENTALES</p> <p>J'ai coopéré avec mes camarades en respectant les initiatives de chacun et en me montrant curieux des propositions de chacun.</p>		<p><u>A</u> <u>B</u> <u>C</u> <u>D</u> <u>E</u></p>

EVALUATION SOMMATIVE

LES CITATIONS CONCERNANT LA COULEUR – Quantité et qualité

MATISSE : *Un centimètre carré de bleu n'est pas aussi bleu qu'un mètre carré du même bleu* – citation qui introduit un questionnement liant la quantité et la qualité de la couleur + la notion de sensation colorée présente dans l'extrait du programme cette fois ci adressée au spectateur

Robert DELAUNAY : *La couleur est forme et sujet* – citation plus générale qui peut servir d'introduction et situer pour des élèves de niveau 5 le questionnement général sur le couleur qui ne se limite plus à désigner ou exprimer ou symboliser mais devient un moyen plastique autonome.

Paul KLEE : *La couleur est premièrement qualité, deuxièmement poids car elle a non seulement une valeur chromatique mais aussi une valeur de luminosité ; troisièmement elle est mesure, car, en dehors de ses qualités précédentes, elle a ses limites, sa circonférence, son extension, sa mesurabilité.* (Dans cette citation plus large on voit passer des questionnements précis en relation avec la proposition (même si la question de la matérialité n'est pas évoquée).

Yves KLEIN : *"Le bleu n'a pas de dimension [...] Toutes les couleurs amènent des associations d'idées concrètes, matérielles ou tangibles, tandis que le bleu rappelle tout au plus la mer et le ciel, ce qu'il y a de plus abstrait dans la nature."* Citation qui peut être utile selon le dispositif proposé.

REF – LES NYMPHÉAS – MONET

Offerts par le peintre Claude Monet à la France le lendemain même de l'armistice du 11 novembre 1918 comme symbole de la paix, les *Nymphéas* sont installés selon ses plans au musée de l'Orangerie en 1927, quelques mois après sa mort. Cet ensemble unique, véritable "Sixtine de l'impressionnisme", selon l'expression d'André Masson en 1952, offre un témoignage de l'œuvre du dernier Monet conçu comme un véritable environnement et vient couronner le cycle des *Nymphéas* débuté près d'une trentaine d'années auparavant. L'ensemble est l'une des plus vastes réalisations monumentales de la peinture de la première moitié du XXe siècle. Les dimensions et la surface couverte par la peinture environnent et englobent le spectateur sur près de cent mètres linéaires où se déploie un paysage d'eau jalonné de nymphéas, de branches de saules, de reflets d'arbres et de nuages, donnant "l'illusion d'un tout sans fin, d'une onde sans horizon et sans rivage" selon les termes mêmes de Monet. Ce chef-d'œuvre unique ne connaît pas d'équivalent de par le monde.

Si l'idée d'un projet d'ensemble décoratif circulaire germe dès 1897, c'est à partir de l'année 1914 que le peintre consacre toute son énergie à la réalisation de sa "grande décoration". Celle-ci prend sa forme définitive dans le dispositif de l'Orangerie : une frise panoramique se déployant presque sans rupture et enveloppant le spectateur dans deux salles de forme d'ellipse.

Le musée de l'Orangerie abrite huit compositions des grands *Nymphéas* de Monet réalisées à partir de différents panneaux assemblés les uns aux autres. Ces compositions possèdent toutes une hauteur égale (1,97 m) mais sont de différentes largeurs afin d'être réparties sur les parois courbes de deux salles ovoïdes. Rien n'a été laissé au hasard par l'artiste pour cet ensemble qu'il a longuement médité et dont l'installation s'est faite selon sa volonté en lien avec l'architecte Camille Lefèvre et avec l'aide de Clemenceau. Il prévoit les formes, les volumes, la disposition, les scansiones et les espaces entre les différents panneaux, le parcours libre du visiteur par le biais de plusieurs ouvertures entre les salles, la lumière zénithale du jour qui inonde l'espace par beau temps ou au contraire se fait plus discrète lorsqu'elle est voilée par les nuages faisant ainsi vibrer la peinture au gré du temps...

L'ensemble est l'une des plus vastes réalisations monumentales de la peinture de la première moitié du XXe siècle et représente une surface d'environ 200 m². Les dimensions et la surface couverte par la peinture environne et englobe le spectateur sur près de 100 mètres linéaires où se déploie un paysage d'eau jalonné de nymphéas, de branches de saules, de reflets d'arbres et de nuages, donnant l'"illusion d'un tout sans fin, d'une onde sans horizon et sans rivage" selon les termes mêmes de Monet. Les peintures et leur disposition font écho à l'orientation du bâtiment respectant les teintes de scènes de lever de soleil à l'est et de crépuscule à l'ouest matérialisant ainsi la représentation d'un continuum de temps dans l'espace.